

D'un autre côté, l'Italie et l'Allemagne ne restent pas en arrière dans cette course mercantile vers le continent africain. L'empire allemand vient même de voter 70,000 marcs en aide aux explorations africaines.

C'est sur les traces de ces caravanes intéressées que le missionnaire de Jésus-Christ ira travailler au salut de ces pauvres nègres. Dire toutes les fatigues, toutes les persécutions peut-être qu'il aura à endurer, est impossible. Ceux-là seuls qui ont traversé ces régions inexplorées, comme Stanley, Livingstone, Camoron, ont une idée des misères qui attendent là les pionniers de l'Évangile.

Cependant les races intérieures ne présentent pas toutes le type dégradé qui caractérise les nègres de la côte. Non : il y a au centre des peuples entiers, remarquables par la distinction de leurs traits, et, on peut dire même, par une espèce de civilisation, qui manque totalement aux autres peuplades noires. Témoin, le puissant royaume de Mtéza, sur les bords du lac Victoria, où Stanley fut tout étonné de trouver une cour organisée et des habitudes se rapprochant passablement des nôtres.

Ce travail de propagande catholique est déjà commencé, une expédition belge est partie l'année dernière de Zanzibar, l'abbé Debaize, avec sa caravane, se mit en marche peu de temps après. Vers la même époque plusieurs prêtres de l'Algérie attaquaient aussi le continent noir, et cette fois, uniquement dans le but de travailler à la propagation de notre sainte religion.

X. Y. Z.

Namismatique.

Monsieur le Rédacteur,

Parmi les médailles de la collection de l'Université, il en est une qui a le double avantage de se rattacher intimement à la fondation de la colonie française en Canada et à celle du Séminaire de Québec. En 1663, lorsque Mgr de Laval jetait les premiers fondements de son Séminaire à Québec, plusieurs prêtres vertueux, la plupart ses anciens amis, établissaient à Paris le Séminaire des Missions Étrangères. Le saint évêque ne tarda pas à ménager à sa fondation l'assurance de la stabilité par l'union de son Séminaire avec celui de Paris : Le Séminaire de Québec devint alors une colonie du Séminaire des Missions Étrangères. Lorsqu'en 1683 fut posée la première pierre de la Chapelle du Séminaire de Paris, les Directeurs de ce Séminaire firent frapper une médaille à l'effigie du Roi Louis XIV. Une copie de cette médaille devait être envoyée dans chacune des principales missions évangélisées par les Missionnaires de Paris. La Nouvelle France eut la sienne. Cette copie fut conservée, passa sans doute entre plusieurs mains, jusqu'à ce qu'enfin le bon frère Recollet, si connue

à Québec sous le nom de Frère Louis, la légua en mourant au Séminaire de Québec, qui la conserve précieusement comme un souvenir de la foi et du dévouement de ses anciens Directeurs et des premiers apôtres du Canada.

Voici la description :

Obvers.

Buste de Louis XIV avec costume militaire; légende: * LVDOVICVS * MAGNUS * REX *; Louis le Grand, Roi; au-dessous du buste est le nom du graveur. .P. Cheron.

Revers.

.D. O. M.

.LVDOVICVS. MAGNV.

.VICTOR. PACIF. P. P.

.PFR. FRANCISCVM. DE HARLAY.

.PARIS. ARCH.

.DVC. PAREMQ. FR.

.PRIMUM. LAPIDEM. POSVIT.

.IN. SEMIN. MISSIONVM.

.AD. EXTEROS.

AN. SAL. M. DC. LXXXIII.

.INN. XI. S. PONT.

.Breton. P.

A Dieu Très-Bon et Très-Grand.

Louis le Grand, vainqueur pacifique, père de la patrie, par François de Harlay, Archevêque de Paris, Duc et Pair de France, a posé la première pierre au Séminaire des Missions Étrangères, l'an du Salut 1683, sous le Souverain Pontificat de Innocent XI. Breton a exécuté.

Suit la

“ Relation de ce qui s'est passé à la cérémonie de la première pierre posée au nom du Roi par Mgr l'Archevêque de Paris, à la Chapelle du Séminaire des Missions Étrangères, le samedi, 24 avril 1683.”

Dès la veille, Mgr l'Archevêque avait envoyé son aumônier pour convenir de toutes choses et nous marquer ce qu'il y aurait à faire. Sur le soir nous répétâmes toutes les cérémonies et nous allâmes selon la rubrique planter une grande croix de bois justement à l'endroit où doit être le maître-autel.

Le samedi sur les deux heures, Mgr l'Archevêque envoya un de ses Suisses pour garder la porte du Séminaire, et tous ses officiers pour préparer ses ornements et pour achever de régler les choses avec nous. Il arriva lui-même sur les quatre heures; son carrosse entra seul dans la première cour. Nous étions tous rangés en surplis avec la croix pour l'attendre. M. le Supérieur avec trente ecclésiastiques le reçut et le conduisit d'abord en une salle proche de la porte où il prit son rochet, son camail et l'étole, et ordonna à M. le Supérieur de prendre la chape et l'étole et de ne les pas quitter durant toute la cérémonie. Au sortir de la salle, il passa sous un dais porté par deux Ecclésiastiques du Séminaire. La procession commença à

marcher vers l'ancienne chapelle. Le clergé était assez nombreux par l'augmentation de ceux de nos amis. On avait préparé à l'entrée de la chapelle un tapis et carreau. Mgr se mit à genoux, adora la croix qui lui fut présentée par M. le Supérieur, et, la tenant tous deux ensemble, ils l'offrirent à Mrs. de Laon, d'Alys et de Gap, qui étaient en camail et rochet, et qui l'adorèrent aussi. M. l'Archevêque ayant reçu le goupillon de la main de M. le Supérieur, il se donna de l'eau bénite, et en offrit aux trois prélats. M. le Supérieur lui présenta encore l'encens à bénir, l'encensa trois fois et en fit autant par son ordre aux trois Evêques. Il fit ici son compliment : “ Monseigneur, Depuis près de vingt années que cette maison est établie par l'autorité du Prince, elle n'a point eu jusques à présent de si beau jour que celui-ci.”

“ Elle a l'honneur et la joie de recevoir aujourd'hui son Archevêque, et ce Prélat toujours grand et toujours aimable vient à elle avec un surcroît sensible de grandeur et de bonté.”

“ Il y vient non seulement en son nom, comme Supérieur majeur, mais aussi de la part du Roi, pour les intérêts de Dieu, député de l'un, ministre de l'autre. Béni soit donc celui qui vient à nous au nom du Seigneur universel, dont le trône est dans les cieux, et au nom du Souverain particulier qui nous gouverne sur la terre: *Benedictus qui venit in nomine Domini.*”

“ La cérémonie que vous venez faire, Mgr, est divine dans sa fin et royale dans sa principale circonstance; elle est divine dans sa fin, puisqu'il s'agit de bâtir un temple au Dieu vivant; elle est royale dans sa principale circonstance, car c'est le Roi qui doit mettre par vos mains la première pierre de cet édifice, de sorte qu'en cette occasion vous tenez la place du plus grand de tous les Rois.”

NUMMUS.

(A continuer.)

L'Abaille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Trésorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: à la grande salle, M. Théophile Trudelle; à la petite salle, M. T. Giguère, chez les externes, MM. J. Genest et G. Matte; à Rimouski, M. A. Gagnon; au Collège de Lévis, M. E. Bolleau; à Ste-Anne, M. F. Chabot; à Ste-Thérèse, M. G. Gagnon; à St-Hyacinthe, M. l'abbé J. Boivin.